

# Au lendemain des législatives/Trois question au...député du 1er siège d'Okondja

## Mathias Otounga Ossibadjou : " le PDG a un leader dans la Sébé-Brikolo, et c'est bien moi"

Propos recueillis par Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

**L'union.** Vous avez disparu des radars jusqu'à votre victoire au premier tour des législatives. Doit-on vous considérer comme un phœnix qui renaît de ses cendres?

**Mathias Otounga Ossibadjou :** Rire. La politique est une science. Je ne me suis jamais senti en déperdition à Okondja. De ma sortie du gouvernement jusqu'aux élections, à chacune de mes descentes à Okondja, j'ai toujours été accueilli par au moins 500 personnes. Comme pour dire qu'il n'y a que ceux qui refusaient de voir qui ne me voyaient pas.

**Quelles leçons tirez-vous de ces élections législatives dans une circonscription que beaucoup estiment désunie, pour ne pas dire divisée?**

- Je pense que le terme utilisé est très fort. Okondja est une localité très encrée dans la démocratie. Au cours de cette dernière élec-



Photo : Wilfried Mbinamy/L'Union

Le nouveau député du 1er siège d'Okondja, Mathias Otounga Ossibadjou.

tion nous étions, sur mon siège, quatre candidats. Ça a été une élection assez démocratique à l'issue de laquelle j'ai été élu dès le premier tour avec 58,85% contre 26% pour le deuxième et respectivement, 12 et 6% pour les 3e et 4e candidats. Il n'y a pas

eu de recours, ni de contestation, ni de violence. Ce qui est, de mon point de vue, une bonne leçon du jeu démocratique et non une marque de désunion ou de division. Nous sommes une localité où les gens s'expriment librement. Même si je dois reconnaître que nous avons connu une période où nous avons eu un natif du coin qui est resté 25 ans au gouvernement et député de 1990 à maintenant. Est-ce fort de cela que vous parlez de division? Dans tous les cas, je ne le vois pas comme ça. J'ai aimé ce qui s'est passé chez moi à Okondja.

**Contrairement aux années précédentes, on a le sentiment, aujourd'hui, que le département de Sébé-Brikolo souffre du manque d'un véritable leader politique. Que répondez-vous?**

- Là encore je souris car, j'ignore sur quelle base peut-on déterminer qui est le leader politique ou pas d'une contrée. Est-ce peut-être le fait d'emporter une élection avec un résultat à la soviétique? je ne le pense pas! Ce que je sais, c'est que le PDG a un leader dans le département de la Sébé-Brikolo, et c'est bien moi. Maintenant, il faut reconnaître que nous sommes dans une époque différente. Car, en me posant cette question,

j'imagine bien que vous faites allusion au passé. Cependant, souvenez-vous qu'à cette époque nous avions le parti unique. À cette époque, Okondja était géré par le ministre Okinda, puis par le ministre Lemboumba. Ensuite nous avons eu une période que je qualifierais de période de transition démocratique. Laquelle a été gérée, sans discontinuer, par le ministre Paul Toungui. Maintenant, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, avec le président Ali Bongo Ondimba où, l'on constate que chaque scrutin est véritablement discuté et disputé. Ce qui fait que l'on ne peut plus se fonder sur ce seul élément pour dire qu'il y a un leader ou pas. Désormais, ce sont les populations qui accordent le mandat de leader, pour une période bien donnée. C'est ce à quoi nous assistons et assisterons dorénavant. Loin de nous cette période où les leaders étaient des gens nommés, incontestables voire des demi-dieux. Ce qui n'a rien à voir avec la démocratie. Ce qu'il faut plutôt relever, c'est le fait qu'il y a des gens qui luttent contre le renouvellement. Car, voyez-vous, il n'est plus possible que quelqu'un qui a été élu en 1989, continue de siéger en 2018, par exemple. Autrement dit, il siège pour plusieurs générations, ce qui me paraît anormal.

## Célébration de la 71e édition de la Journée des Nations unies

### Le PNUAD fait son bilan

SM  
Libreville/Gabon

**COMME** annoncé le 24 octobre dernier, par le Coordonnateur résident du Système des Nations unies (SNU), Stephen Jackson, la Journée des Nations unies a été célébrée mardi dernier en différé, au Gabon. En présence du ministre délégué aux Affaires étrangères, Clotilde Chantal Mboumba Louey et de plusieurs membres du Corps diplomatique accrédités dans notre pays.

Occasion pour les représentants du SNU de dresser le bilan du Plan cadre des Nations unies pour l'assistance au Développement (PNUAD), un an après sa mise en œuvre. On note à ce sujet, au terme de l'exposé du chargé de la coordination du SNU au Gabon, Jean Delors Biyogue Bi Ntougou, que cette organisation aura appuyé, au cours de l'année qui s'achève, la mise en œuvre d'instruments internationaux pour la promotion et la protection des droits humains et l'élaboration des rapports de suivi, dans le cadre de la gouvernance. De même, il a accompagné le système national de statistiques, afin qu'il soit capable de produire et de diffuser des données désagrégées et sensibles au genre et à l'équité. Tout comme, dans le domaine du développement inclusif, le Système des Nations unies a accompagné le gouvernement dans l'accès équitable aux services de prévention et de promotion de la santé des femmes et des enfants.



Photo : DR

«Il a permis aux prestataires des soins de santé de disposer de compétences et d'outils adaptés pour offrir une prise en charge de qualité et aux départements sanitaires d'être opérationnels et d'offrir des prestations de qualité», a relevé Jean Delors Biyogue Bi Ntougou.

De même, au nombre des actions menées par le SNU, il cite le développement des compétences de plus 400 femmes, jeunes et enfants non scolarisés. Lequel aura, selon lui, permis de faire bénéficier aux couches les plus vulnérables, d'un système de protection sociale. Sans oublier la formation à certaines institutions en charge de l'eau, de l'hygiène et l'assainissement. Le Système des Nations unies s'est également illustré dans le domaine de la Croissance diversifiée et inclusive en accompagnant près de 300 jeunes dans la création des start-up numériques et

agricoles. Et aussi dans l'éducation à la sexualité, en favorisant les groupes marginalisés comme les personnes vivant avec le VIH et les handicapés. Tout comme dans le domaine de la Durabilité environnementale et de la résilience, ayant appuyé le Gabon dans le développement des mécanismes opérationnels aux bénéfices des populations les plus vulnérables. Et ce, pour renforcer leur résilience et faire face aux changements climatiques.

Les invités à la célébration de la Journée des Nations unies au terme de la cérémonie.

**Gabon Telecom**  
SUPER PROMO SMARTPHONES POUR VOTRE FIN D'ANNÉE

Accent Cameleon C6+ 45 000	Accent Y3 45 000	X4 EBEN MOBILE 65 000	Accent U3 / 2018 30 000
Esos Extra large 5.3 HD Android 7.0 30 000	Accent Nubia 44 12 000	Clé internet X602D 5 000	Avantages 1GO + 1H